

La scierie Beaumont à Ste-Catherine (2^e partie)

La réputation du moulin des Beaumont du Rang Bélair (aujourd'hui Route des Érables) n'était plus à faire dans la communauté de Ste-Catherine. La production accrue sur le plan de la construction et l'installation de plus en plus de familles a augmenté de beaucoup la demande en madriers, planches, poutres ou lambris. Par ailleurs, l'arrivée de l'éclairage électrique a, de son côté, réduit considérablement les dangers d'incendie posés partout mais aussi dans les moulins par le travail de nuit. Ce qui n'empêcha pas une tragédie de raser le moulin d'Albert Beaumont construit en 1909.

En effet, en juin 1953, le moulin des Beaumont fut la proie d'un incendie d'origine criminelle. Ce n'est qu'au printemps suivant, en 1954, que ce dernier fut reconstruit, pratiquement sur le même modèle que l'ancien, avec de la machinerie neuve car tout avait été détruit par les flammes. Le moulin a été reconstruit à l'image du précédent sur deux étages, celui du haut comportant les éléments de machinerie de la scierie et l'étage du bas étant occupé par la chaudière (boiler) alimentée au bran de scie.



Le moulin à scie construit en 1954. Crédit photo Gérald Beaumont

Au début des années 1960, les affaires fonctionnaient rondement et Albert Beaumont modifia la configuration de son moulin. La scierie restée elle-même au deuxième étage comme auparavant, il installa au premier étage une dégauchisseuse, connue aussi sous le nom de planeur. La dégauchisseuse est un outil devenu de plus en plus indispensable dans le travail du bois de charpente ou de menuiserie. Il permet d'aplanir des pièces de bois brutes, c'est-à-dire les rendre droites et planes en dressant leurs faces qui forment différents angles. Pour installer cette nouvelle machine, Albert Beaumont modifia la structure du premier étage et remplaça la chaudière pour que le moulin soit mû dorénavant par un moteur au diesel.

En 1963, Albert Beaumont est décédé accidentellement. Son fils Paul-Émile, qui travaillait déjà avec son père et habitait avec lui la maison familiale, releva le défi de faire fonctionner l'entreprise, la ferme laitière et le moulin à scie. Les affaires allaient bon train, tant et si bien que, pour satisfaire à la demande toujours grandissante de bois d'œuvre pour des fins individuelles et de plus en plus de demandes industrielles et commerciales, un autre moulin plus moderne et beaucoup plus grand fut construit en 1974 face à ce dernier, de l'autre côté de la rue au 243 Route des Érables. Ses quatre fils, Gilles, Gérald, Luc et Réjean ont à un moment ou l'autre travaillé avec leur père dans ce nouveau moulin.



Paul-Émile Beaumont en 1965 avec ses fils Gérald et Gilles et un employé devant le moulin reconstruit en 1954. Crédit photo Irène Beaumont.

Ce dernier, le cinquième construit par la famille Beaumont et le plus grand en superficie, a été en fonction de 1975 à 1989. Il fonctionnait avec une génératrice au diesel et avec de la machinerie plus sophistiquée : en plus d'une scie ronde plus grosses, on retrouvait une déligneuse, destinée à retirer les inégalités de planches de bois afin de donner des arêtes vives et une largeur déterminée aux pièces de bois; une botteuse à croûtes et une table de classement.



Le moulin qui a été en service de 1975 à 1989. Crédit photo : Gérald Beaumont.

Au décès de Paul-Émile Beaumont en 1992, les terres et les bâtiments furent séparés par testament à ses quatre fils de même que ses filles, Marie-Lise, Irène et Laurette. La maison devenait la propriété de Marie-Lise et une partie des terres incluant les deux moulins à son fils aîné, Gilles. Son fils cadet, Gérald, qui avait étudié le métier de scieur-classeur à l'école de foresterie de Duchesnay, avait travaillé pendant une dizaine d'années à ce titre au nouveau moulin. Pendant cette période, le vieux moulin de 1954 resta à l'abandon. Gérald Beaumont construisit derrière la maison familiale un petit moulin à scie qu'il opéra pendant quelques années sur sa portion de terre en héritage, jusqu'à ce qu'il acquière plus tard la maison familiale et le reste de la terre où sont construits les deux moulins. C'est en 1989 que le cinquième moulin des Beaumont cessa de fonctionner. La machinerie vendue, la bâtisse a été louée quelques années plus tard à un entrepreneur, qui l'occupe encore aujourd'hui.

Gérald Beaumont s'est chargé de remettre à son état original la vieille maison familiale qu'il habite depuis 1995 avec sa famille. Il redonna aussi vie au vieux moulin de 1954, qu'il opère encore aujourd'hui. Mais sa scie, toujours mue par un moteur diesel, est installée au premier étage et non au deuxième comme auparavant. Par ailleurs, depuis quelques années, son fils François prend part aux affaires de son père et l'assiste partiellement dans ses entreprises. Il représente ainsi la cinquième génération de Beaumont opérant un moulin à scie sur la Route des Érables, à Sainte-Catherine de la Jacques-Cartier.



Le moulin de 1954 encore en service aujourd'hui. Crédit photo : Gérald Beaumont.

Denis Dufresne
Société d'histoire catherinoise

Scierie. (2006, 7 février). Encyclopédie canadienne.
<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/scierie> Accédé le 9 février 2021.

BEAUMONT, J. Alphonse. (1968). Vincent Beaumont et ses descendants. Québec, à compte d'auteur.

PROULX, M. (1983). Étude terminologique des scies manuelles (I). *Meta*, 28 (2), 192-201.
<https://doi.org/10.7202/00387ar> Accédé le 8 février 2021.

Remerciements à Mme Jacqueline Beaumont, Mme Irène Beaumont et M. Gérald Beaumont pour leur aide.